

Mt 16, 13-20

La prédication

Une invitation à se positionner personnellement dans la foi

Chers frères et sœurs,

Voici une discussion entre Jésus et ses disciples, mot désignant traditionnellement les 12 personnes qui l'ont suivi tout au long de son ministère, et qui nous inclut en même temps nous en 2023 car nous cherchons à le connaître et à le suivre. C'est une discussion fondamentale car elle questionne sur l'identité même de Jésus, et aussi car juste après, Jésus commencera solennellement à révéler qu'il est le Fils de Dieu.

En effet, il y a deux glissements dans les mots utilisés à repérer :

1-Jésus questionne d'abord sur l'identité du Fils de l'homme, et ensuite on comprend qu'il parle de lui, car il recommence en disant « Je »

Cette expression Fils de l'homme veut dire deux choses a priori contradictoires : à la fois simplement dans l'AT un humain, mais aussi et de plus en plus quand on se rapproche de la période historique de Jésus, un homme céleste de la fin des temps, un être venu du ciel pour la fin des temps. C'est une manière de parler de Jésus comme un être différent, venu d'ailleurs, qui sera présent à la fin des temps. Une manière de définir Jésus comme relevant du divin.

2-Jésus demande d'abord ce que disent les gens sur lui, puis il demande aux disciples leur propre avis à eux sur lui.

Ces deux glissements marquent une évolution dans le ministère de Jésus, celui-ci va maintenant être plus Fils de l'Homme que Jésus, tout en restant lui-même « Je ». Son identité va se marquer. Et cela en parallèle avec ce qu'il demande aux disciples et donc à nous, de passer à des paroles personnelles sur Jésus.

Si on regarde le grec, « *et pour vous, qui suis-je ?* » (v15) devrait plutôt être traduit par « *et vous, qui dites-vous que je suis ?* ». Il est question de paroles, de mots à prononcer, de convictions à énoncer, sur Jésus, sur l'identité de Jésus, sur le « Je » de Jésus.

L'intime des disciples en parallèle à l'intime de Jésus

Jésus se mouille, parle de lui en « Je », les disciples et donc nous sommes invités à nous mouiller, à parler en « Je » de notre propre conviction sur Jésus, comment chacun de nous le vit au fond de nous.

*Cela est particulièrement intéressant.

Personnellement, cela m'a particulièrement touchée, car cela rejoint totalement ma lecture d'un livre (encore en cours !) pour l'été sur les Eglises protestantes aujourd'hui en France et dans l'Europe.

Demander ce que les autres disent de Jésus, c'est reconnaître à l'Eglise son rôle de donner des enseignements généraux, dogmatiques. Dans notre Eglise, on interprète ainsi tel texte biblique. Cela peut être dit dans la catéchèse, dans la prédication, dans le site de la paroisse.

Demander à chacun personnellement de dire ce qu'il croit de Jésus, c'est une demande relevant de l'intime, qui correspond à la demande actuelle des chrétiens qui depuis plusieurs siècles ont développé leur liberté de conscience : que l'Eglise ne soit plus uniquement un lieu d'enseignement de messages universels tirés de la Bible mais aussi un lieu de réflexion personnelle, de positionnement personnel sur Dieu, l'Eglise comme pouvant offrir des émotions, des partages sur sa relation personnel à Dieu.

C'est un glissement qui se fait dans l'Eglise chrétienne dans l'Europe en tout cas, auquel nous sommes aussi appelés pour pouvoir accueillir toute la diversité humaine.

Garder les deux dimensions de l'Eglise est tout à fait une réalité, nous avons bien des confessions de foi personnelles lors des baptêmes adolescent ou adulte, par exemple.

En Eglise, savoir enseigner l'amour de Dieu pour tous et savoir prévoir des temps de partage de confessions personnelles : « Dieu m'aime »

*Dans ce texte, la confession de foi venue jusqu'à nous est celle de Simon Pierre, les mots qu'il a prononcés ont marqué ceux qui l'ont entendu, et la réponse de Jésus a été importante pour la construction de l'Eglise future. Simon dit : « *Toi, tu es le Christ, le fils du Dieu vivant* ». (v 16) Jésus lui répond : « *Moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je construirai mon Eglise* ». (v 18), ie l'assemblée des croyants en lui comme Fils de Dieu, le rassemblement des chrétiens

Simon Pierre a un nom prédestiné, il a un de ses prénoms qui est Pierre. Jésus joue sur les mots en grec comme en français, Pierre sera le constructeur de son Eglise, son architecte, le Christ sera le fondement, le patron. Sa confession de foi personnelle a été le déclencheur de l'étape d'après : Jésus va pouvoir accomplir sa mission sur terre, mourir sur la croix et rejoindre son Père en étant de nouveau vivant, un homme du nom de Pierre croit en lui, a atteint son identité profonde. L'humanité est prête et pourra confesser son nom à son tour, chacun individuellement et ensemble en Eglise.

Alors, qu'en conclure pour notre culte d'aujourd'hui ?

Jésus a besoin de chacun de nous

Osons les mots dogmatiques d'Eglise comme les convictions de foi personnelles, à l'écoute respectueuse les uns les autres.

L'Eglise est là pour chacun de vous, et nous avons besoin de l'Eglise pour
entendre parler du Christ de différentes manières
Ainsi, l'Eglise va rayonner de l'amour de Dieu accueillant tous ceux qui le
cherchent
Amen

Virginie Moyat
Pasteure de l'Eglise Protestante Unie d'Ermont-Taverny
Ermont, le 27 août 2023